

Falaise

Potigny. Comme un air de rentrée des classes

OUEST-FRANCE.FR | lundi 26 mars 2018

524 mots



Les enfants de CE2 ont repris les cours dans une classe aménagée ces derniers jours, dans la salle du conseil municipal. - Crédit Ouest-France

Les 175 élèves de l'école élémentaire Paul-Langevin de Potigny, ravagée par un incendie dans la soirée du mercredi 21 mars 2018, ont repris les cours ce lundi matin, dans des classes recrées.

Reportage

Des enseignants pour indiquer les salles de cours. Des listes de noms d'élèves affichées sur les portes. Ce lundi matin, devant la mairie de Potigny, « on se croirait à la rentrée de septembre », glisse un père de famille. Il va falloir s'habituer à ce nouveau décor, mis sur pieds par la municipalité et l'équipe enseignante, après l'incendie qui a détruit l'école élémentaire Paul-Langevin, à une centaine de mètres de là, dans la soirée de mercredi dernier.

Du crayon jusqu'à l'ordinateur, en passant par la table d'écolier. Des dizaines de dons à travers la région, de la part de particuliers, de collectivités, de magasins... ont permis de recréer l'école, sur trois sites proches : la mairie, l'école maternelle et le collège.

« Nos trousseaux ont cramé ? »

Une solution mise en place dans l'urgence pour accueillir les élèves au plus vite, applaudie par les parents. « Cela reste un drame, mais ils se sont super bien organisés en très peu de temps », constate Laura, en déposant son fils de 9 ans dans sa nouvelle classe, aménagée au sein de la salle du conseil municipal.

Comme la grande majorité des 175 élèves de l'école, Nathan a « tout perdu » dans les flammes, « son instrument de musique, ses trousseaux, ses cahiers, c'est ce qui l'embêtait le plus ce

week-end » . Ce lundi matin, « il a un peu paniqué, mais c'est passé quand il a vu ses copains, et le sourire de la maîtresse » .

Les enseignants consacrent un temps avec chaque classe, en début de matinée, pour répondre aux nombreuses questions des élèves : « Nos trousseaux ont cramé ? » « Cette école aussi, elle peut brûler ? » Les enfants les plus marqués pourront rencontrer une psychologue scolaire, affectée par la direction *académique* pour épauler les jeunes Potignais et les personnels.

Pour les parents qui n'ont pas pu accéder aux classes temporaires, Sandrine Riquet a pris quelques photos « afin que vous voyiez comment sont installés vos enfants » . La cantine de l'élémentaire, épargnée par l'incendie qui a frappé de l'autre côté de la cour de récré, est le seul bâtiment initial qui continuera à accueillir des élèves. « Nous allons mettre des affiches sur les fenêtres, pour que les enfants n'aient pas vue sur l'école qui a brûlé », rassure la directrice.

Les cours commencés, Sandrine Riquet et le maire, Gérard Kepa, rassemblent les parents pour répondre à leurs interrogations, toutes aussi nombreuses. Horaires des bus, garderie, lieux des récréations... ont été réfléchis. Mais « nous ne sommes pas sûrs que tout s'emboîte parfaitement. Nous nous donnons une semaine pour voir s'il y a besoin d'ajustements. » Avant une réorganisation plus importante, aux vacances de printemps.

En parallèle, l'enquête se poursuit. Après le passage de chiens de dépistage de produits accélérateurs d'incendie, vendredi, un expert est arrivé ce lundi sur les lieux du sinistre, pour déterminer l'origine du feu.

Fanette BON.